

# #JDLM: CRITIQUE DE LA TÉLÉ-RÉALITÉ OU TÉLÉ-RÉALITÉ DE LA CRITIQUE?

LE 18 MARS 2010 ANDRÉ GUNTHERT

Faire un film de l'expérience de Milgram pour critiquer la télévision, tel était le projet de Christophe Nick avec *Le Jeu de la Mort* (France Télévisions, 2010). [...] la critique de l'obéissance aveugle, qui est au fondement de l'expérience de Milgram, apparaît comme une cause sympathique. D'où vient alors le sentiment permanent de malaise distillé par le film?

Faire un film de l'expérience de Milgram pour critiquer la télévision, tel était le projet de Christophe Nick avec *Le Jeu de la Mort* (France Télévisions, 2010). Un film étrange, qui met face à face deux fictions: La télévision, représentée par la figure caricaturale du jeu télévisé (assimilé, on ne sait pourquoi, à la télé-réalité, alors qu'il s'agit d'un programme d'un tout autre genre), vs LA science, incarnée par un professeur à barbe blanche, le psychologue Jean-Léon Beauvois, appuyée le rappel insistant de l'archive et sur une batterie de graphiques superbement designés.



Que la télévision ait une influence sur les représentations et les comportements est *a priori* peu douteux, et la critique de l'obéissance aveugle, qui est au fondement de l'expérience de Milgram, apparaît comme une cause sympathique.

D'où vient alors le sentiment permanent de malaise distillé par le film? Au-delà de la manipulation des cobayes, et du paradoxe de produire une véritable situation de télé-réalité (autrement dit une mise en scène de la "vraie vie" avec des sujets consentants destinée à produire du spectacle), il y a me semble-t-il plusieurs erreurs de démonstration.

L'expérience de Milgram portait sur l'autorité. Or, sa transposition télévisée ne démontre pas l'existence d'une "autorité" télévisuelle, mais plutôt la soumission au dispositif. Pour avoir participé à plusieurs émissions de radio et quelques émissions de télévision, je peux témoigner qu'il existe une forte pression du dispositif. Une émission est une machine dont le déroulement réglé s'impose, non sans violence, au participant. Elle implique la mobilisation d'un appareillage coûteux, d'une équipe de plusieurs personnes, de locaux spécialement disposés réservés à cet effet, etc.

Bousculer ce dispositif, une fois qu'on a accepté d'y prendre part, n'est guère envisageable, et reviendrait approximativement à prendre les commandes d'un Boeing après le décollage. Au-delà de questions de légitimité ou d'autorité, il y a la simple réalité qu'un participant est toujours étranger au dispositif, dont il est un usager temporaire, et dont il n'est pas responsable.

Ces questions n'ont jamais été abordées pendant le documentaire, dont la doctrine revenait à poser que la lourde machine d'un jeu télévisé avec son public était équivalente à

une expérience de psychologie réalisée dans des locaux universitaires. (Accessoirement, on peut noter que l'expérience de Milgram comporte elle aussi un dispositif non négligeable, dont l'influence n'a pas été prise en compte.)

**La transposition brute de l'expérience de Milgram au contexte télévisé est un projet dont le fondement paraît des plus fragiles.** Même en reprenant les catégories du film, je ne pense pas du tout que LA télévision a une autorité équivalente ou même comparable à celle de LA science (qui a en réalité des "autorités" très variables). Son influence – bien réelle – passe par l'imposition d'images et de récits, des systèmes de répétition et de normalisation plus élaborés et plus sournois que l'injonction d'avoir à se conformer à un protocole. N'importe quelle autre situation imposant à un quidam de s'asseoir aux commandes d'une machine lancée à pleine allure produirait un registre de réactions adaptatives semblables, qu'on soit à la télévision, dans une gare ou sur un chantier.

**L'obéissance fait partie de la vie sociale, soit.** La télévision – comme la presse, le cinéma, la radio... – est un de ces systèmes d'emprise par conformité au consensus général, sans conteste.

**Qu'a montré à cet égard *Le Jeu de la Mort* ? Rien de plus que l'idée reçue.** Certainement pas le pouvoir de la normalisation par l'image, qui s'impose dans la durée, et dont l'Italie berlusconienne apporte aujourd'hui le plus triste témoignage (cf. *Videocracy* d'Eric Gandini).

**Dans la France (de moins en moins) sarkozyste, un petit coup d'épingle critiquant la soumission à l'autorité ne peut pas faire de mal** – et a certainement fait réfléchir Tania Young (mais pas **Christophe Hondelatte**).

**Cela posé, plutôt que la démonstration annoncée, on n'a eu qu'un spectacle de plus.**

*Lire également:*

- > Jean-Léon Beauvois: **Faire obéir les "participants" avec Milgram**
- > Rue89: **Pourquoi "Le Jeu de la mort" ne dénonce pas grand chose**

—

*A voir :*

- > **Obedience Studies**, sur Vimeo

» **Article initialement publié sur Culture Visuelle**

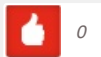
**ARCANGER**

le 8 mai 2011 - 12:22 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bonjour, pour mon mémoire de master est-il possible de récupérer cet article en format pdf ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**ANDRÉ GUNTHERT**

le 9 mai 2011 - 9:37 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je vous met le pdf de la version originale parue sur mon blog *L'Atelier des Icônes*, qui comprend une réponse du réalisateur en commentaires:  
<http://prin.tt/jJaGlG>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**ARCANGER**

le 9 mai 2011 - 13:11 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Super merci beaucoup :)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

